

N°1



La Plume

Étudiante de l'Outaouais

20^e ÉDITION

DÉCEMBRE 2021

Actualités

Simulation
électorale à
Grande-Rivière

PAGE 3



RENCONTRE

Aider l'environnement,
un savon à la fois

Page 6

OPINION

Le wokisme des temps
modernes

Page 7

ARTS

Maria Chapdelaine,
une histoire de courage

Page 13

Partenaires

LA PLUME ÉTUDIANTE DE L'OUTAOUAIS EST RENDUE POSSIBLE GRÂCE À LA GÉNÉREUSE PARTICIPATION DE NOS DIFFÉRENTS PARTENAIRES :

Partenaire Platine

Centre de services scolaire
des Draveurs

Québec

Partenaires Or



Portages
de l'Outaouais



Cégep de
l'Outaouais



Desjardins



MATHIEU LÉVESQUE
Député de Charleau
Adjoint parlementaire
du ministre de la Justice

Partenaires Argent



Centre de services scolaire
au Cœur des Vallées



Centre de services scolaire
de l'Outaouais



SARCA



Ville de
Gatineau



Collège Saint-Alexandre
de Saint-Alexandre



Collège
NF



IGA
Des Grives



MARYSE GAUDREAU
Vice-présidente de l'Assemblée nationale
du Québec

Partenaires Bronze



MATHIEU LACOMBE
Député de Papineau
Ministre responsable de
la région de l'Outaouais



ROBERT BUSSIÈRE
Député de Gatineau



SARCA

Partenaires associés



leDroit
NUMÉRIQUE



Salle Odysée



La Plume
de l'Outaouais

Partenaires Amis



Club Rotary de Hull



Club Richelieu
International



Optimiste Templeton



Optimiste
Buckingham

Actualités

La lumière au bout du tunnel à Mont-Bleu



Marie-Fleur Dijkstra
 École secondaire Mont-Bleu

Le 21 septembre 2018, le secteur Mont-Bleu a été frappé par une tornade de force EF3. Malheureusement, l'école secondaire du même nom a été incendiée, délocalisant environ 1475 élèves.

Après avoir vécu un partage d'horaire avec l'école secondaire de l'Île, les élèves sont maintenant relocalisés dans un secteur du centre Asticou, et ce, depuis décembre 2018. Sachant que l'ouverture de la nouvelle école serait prévue pour janvier 2023, que peut bien réserver l'avenir?

Planifier d'abord

D'après Pierre Ménard, directeur de l'école secondaire Mont-Bleu depuis novembre 2016, la planification est le mot d'ordre. Certains pourraient se demander pourquoi une rentrée en mi-année et non au début des cours en septembre. Comme le directeur de Mont-Bleu l'affirme, peu importe la date de déménagement, des ajustements devront être faits. « Si on attend septembre 2023, les ajustements patienteront alors jusqu'à janvier 2024. Une

rentrée en mi-année permettra une meilleure adaptation au nouveau milieu pour la rentrée suivante », dit-il.

Un long processus

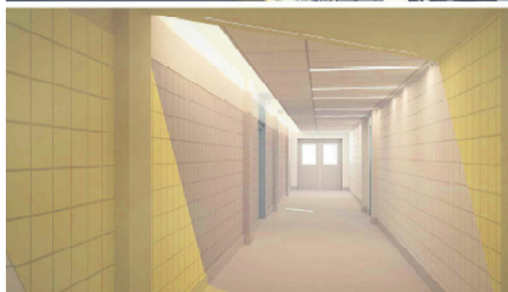
D'ailleurs, l'attente du début des travaux a été longue, certes, mais seulement parce que plusieurs acteurs entraient en jeu. En plus de la pandémie qui a affecté toute notre belle planète, plusieurs étapes devaient être traversées le lancement du chantier.

M. Ménard énumère les différentes décisions gouvernementales concernant la rénovation ou la reconstruction complète, les consultations auprès des intervenants de l'école, des élèves et de leurs parents, etc. C'est seulement une fois tout ce processus complété que la construction a débuté.

En tant qu'élève de secondaire 5 qui a vécu une année et un mois à Mont-Bleu version originale, mais qui ne pourra malheureusement pas pouvoir y retourner pour suivre des cours, je me devais de

savoir si une cérémonie d'ouverture serait possible, et j'ai été ravie. Effectivement, en plus de la cérémonie officielle avec les politiciens, les dirigeants de la CSSPO et la direction, M. Ménard a fait

mention d'une possible « Fête de la rentrée », qui rassemblerait élèves et membres du personnel, autant anciens qu'actuels, si la situation épidémiologique le permet.



Crédits photo : CSSPO



Une publication de

leDroit
 NUMÉRIQUE

Gatineau :
 425, boul. St-Joseph,
 bureau 201
 Gatineau (QC) J8Y 3Z8

Lab LeDroit à La Cité :
 801, prom. de l'Aviation,
 pièce D1015
 Ottawa (ON) K1K 4R3

Directrice principale des ventes :
 Sylvie Charette

Représentants.es. publicitaires :
 Lise Landry, Martin Godcher

Coordonnateur du projet :
 Sylvain Dupras

Chef d'équipe des projets spéciaux :
 Marie-France Labelle

Graphiste :
 Manon Brassard

Impression :
 TC • Imprimeries Transcontinental

Des services d'accompagnement gratuits pour de l'information scolaire et de l'orientation pour les personnes de 16 ans et plus!



Cinq centres d'éducation des adultes pour vous accueillir!

(819) 771-2503

www.ceapo.csspo.gouv.qc.ca

Actualités

Simulation électorale à Grande-Rivière



Gabrielle Mapwatas-Gendron
 École secondaire Grande-Rivière

Tous les 4 ans, les élections municipales ont lieu partout au Québec. Celles-ci ont un impact direct sur nos vies quotidiennes. Pourtant, ce sont les élections ayant le plus bas pourcentage de couverture et de participation.

Puisque dans quatre ans, une grande partie des élèves du secondaire sera en mesure de voter, des simulations électorales ont été mises

en place. À Grande-Rivière, Amy Roy et Rosalie Fillion ont organisé cet événement.

Ces élèves impliquées ont été motivées par l'ignorance des jeunes au sujet des élections municipales. Selon Rosalie, la politique municipale affecte tout le monde, c'est une politique de proximité. Elle explique aussi que sa génération forme les futurs électeurs. C'est un peu, selon elle, leur devoir d'être informés. Il est important d'être en mesure de faire de choix responsables.

C'est parti, je vote!

Cinq candidats à la mairie ont accepté de participer à un débat à l'école. Ensuite, le matériel a été commandé d'Élection

Québec, comme les papiers et isochoirs.

Le débat du 2 novembre a été projeté en direct à l'agora de l'école et 80 personnes y ont assisté. On comptait parmi celles-ci les organisateurs, une soixantaine d'élèves, une dizaine d'enseignants, les cinq candidats, un attaché de presse pour chacun et quelques membres de leur famille. De plus, plusieurs médias étaient présents.

Bilan positif

Les attentes d'Amy et Rosalie concernaient surtout le bon déroulement de l'événement ainsi que son impact sur le développement critique et les connaissances politiques des élèves de Grande-Rivière.



Image: Marguerite Gaulin, vidéo de simulation électorale sur Facebook

Après avoir constaté le produit de leurs efforts, les organisatrices sont rassurées. « Je trouve que c'est une réussite extraordinaire et je trouve que c'est une très bonne expérience de vie », exprime Amy. Celle-ci croit

d'ailleurs que plus de gens ont développé un intérêt pour la politique municipale et y sont sensibilisés. Rosalie et Amy remercient d'ailleurs les participants et tous ceux ayant aidé à la réalisation de la simulation électorale.



Centre
de services scolaire
des Portages-
de-l'Outaouais

Québec

ADMISSION DES NOUVEAUX ÉLÈVES AU PRÉSCOLAIRE POUR L'ANNÉE 2022-2023

Pour tous les nouveaux élèves qui auront 4 ans ou 5 ans au 30 septembre 2022.

Quand ?

Les demandes d'admission se feront uniquement sur rendez-vous, **du 24 janvier au 25 février 2022**. Aucune demande ne sera reçue avant cette date.

Rendez-vous et informations :

www.csspo.gouv.qc.ca (onglet info-parents, section inscription des élèves)

Mon école de quartier :

Trouvez l'école de votre enfant à l'adresse : cartes.csspo.gouv.qc.ca

Préscolaire 4 ans

Pour les enfants qui auront 4 ans au 30 septembre 2022 et qui habitent le territoire d'une école en milieu défavorisé, reconnue par le ministère de l'Éducation. Consultez le site Web du CSSPO au www.csspo.gouv.qc.ca pour obtenir toutes les informations utiles, incluant les documents requis pour l'inscription de votre enfant au préscolaire 4 ans. Les places sont limitées.

Les écoles qui offriront ce service en 2022-2023 sont les suivantes :

- École Jean-de-Brébeuf
- École Notre-Dame
- École de la Vallée-des-Voyageurs (deux immeubles)
- École du Grand-Héron*
- École Saint-Rédempteur
- École au Cœur-des-Collines (Immeuble Sainte-Cécile)
- École Saint-Paul
- École du Parc-de-la-Montagne

* Consultez le site Web du CSSPO pour connaître les particularités relatives à l'École du Grand-Héron.

*Le CSSPO vous souhaite un joyeux temps des Fêtes
et une nouvelle année en santé!*



Actualités

L'impact environnemental caché du magasinage en ligne



Jeanne Tardif
 École secondaire du Versant

Acheter en ligne, c'est le moyen le plus simple pour bien des gens de se procurer ce dont ils ont besoin. Une plus grande variété de grandeurs, de produits et même parfois de rabais, sans même devoir sortir de chez soi.

Cependant, ce magasinage en ligne pourrait bien causer des dommages sur notre environnement déjà gravement affecté.

Malgré ce que plusieurs pensent, l'achat en ligne comporte de plus hauts risques sur l'environnement que l'achat en magasin, surtout quand la livraison est garantie rapide. En effet, les compagnies promettant une livraison dans les deux jours suivant la commande, n'ont pas le temps nécessaire pour regrouper les achats dans un même quartier ou une même ville. Cela crée de plus grands déplacements pour les camions de livraison.

Ces véhicules engorgent donc davantage nos routes et apportent une congestion routière plus importante.

Aller-retour

C'est sans compter les retours de livraisons, qui eux aussi sont néfastes pour l'environnement puisque les transporteurs ou les camions de poste doivent revenir chercher le produit pour le retourner à son emplacement d'origine. C'est donc dire que retourner son produit fait doubler l'empreinte environnementale de la livraison.

Surconsommation

De plus, le cybermagasinage

inciterait une partie importante de la population à surconsommer sans y penser. En voyant une simple publicité sur notre téléphone, la plupart d'entre nous sont rendus sur un site d'achats en ligne pour se procurer le produit en question, sans se questionner sur l'essentialité de celui-ci. Le fait que nous n'ayons pas à se lever et se déplacer pour commander en ligne ne nous laisse pas le temps de mener à terme cette réflexion.

Ce n'est peut-être pas seulement à nos dirigeants de se réveiller, mais aussi aux consommateurs de prendre conscience de leurs actes et de ne plus agir les yeux fermés. Que ce soit en acceptant les délais de livraison, en réduisant le nombre de boutiques ou en acceptant que nous ne puissions pas toujours trouver ce qu'il nous plaît, il est temps de faire attention à nos méthodes de magasinage.

Mathieu **LÉVESQUE**

député de Chapleau et adjoint
 parlementaire du ministre de la Justice.

**«Félicitations à tous les jeunes journalistes, enseignant(e)s et partenaires
 qui rendent possible l'existence de La Plume Étudiante de l'Outaouais»**




 ASSEMBLÉE NATIONALE
 QUÉBEC

**195, boulevard Gréber, bureau 206,
 Gatineau (Québec) J8T 3R1
 819 246-4558**

Actualités

Donner pour aider



Camille Guindon
Collège Nouvelles Frontières

Dans toutes les villes du Québec, il y a des guignolées. Le plus souvent, elles se déroulent en décembre. L'une des plus connues et répandues partout au Québec est La guignolée des médias, qui a fait son apparition pour la première fois en 2001 dans la région de Montréal.

C'est en 2002, suite à son succès de l'année précédente, que se joignent à cette ville

celles de Québec, de Saguenay, de Gatineau et de Trois-Rivières. Depuis 2006, la guignolée des médias couvre le territoire québécois au grand complet.

La guignolée se déroule avant les fêtes simplement parce que la demande de denrées y est plus élevée. La mission est de permettre à toute la population de passer cette période dans la dignité. Les dons recueillis durant cette collecte sont aussi utilisés durant les mois qui suivent parce que les gens donnent moins après les fêtes, tandis que les besoins sont toujours aussi présents.

Quoi donner?
Il faut prioriser les aliments non périssables, nourrissants

et pratiques comme du riz, des pâtes, du thon en conserve, des compotes de fruits, de la farine, etc. Bien sûr, il faut éviter les pots en verre et prendre note que les fruits et légumes frais ou surgelés sont refusés, pareillement pour la viande. On parle beaucoup de donner de la nourriture, mais les gens apprécient aussi quand ils reçoivent du dentifrice et du papier hygiénique. Le don peut aussi être en argent.

Pourquoi est-ce important de donner?
Il faut toujours garder en tête que ce n'est pas tout le monde qui a la même chance dans la vie. Nous sommes une grande communauté et nous sommes là pour nous entraider. En donnant



à la guignolée, vous rendez une famille heureuse. Si tout le monde donne un petit quelque chose, ça peut avoir un très gros impact sur la vie des autres. Il

faut se souvenir que ce n'est pas seulement dans le temps des fêtes qu'il est bon de donner, mais tout au long de l'année, car les besoins restent les mêmes.





Cégep de
l'Outaouais

Journée portes ouvertes

DIMANCHE 16 JANVIER
11H À 15H

CAMPUS
GABRIELLE-ROY

CAMPUS
FÉLIX-LECLERC

Rencontre

Aider l'environnement, un savon à la fois



Mégane Mongeon
 École secondaire Hormisdas-Gamelin

SUUM (prononcé sou-oum) est une petite entreprise basée dans la région des Laurentides qui produit des savons non seulement bons pour la peau, mais également pour notre planète. Portrait de la petite équipe familiale derrière SUUM.

« J'ai toujours été intéressée à concocter des petites potions, que ce soit pour le jardinage, pour la maison ou pour les produits personnels du visage », se souvient Brigitte Dubé, fondatrice de la compagnie SUUM. En 2017, après

plusieurs années en entreprise pharmaceutique, elle s'est embarquée dans son grand projet.

De tout pour tous

Le nom SUUM signifie *son* ou *sien* en latin, ce qui représente bien la vision de Brigitte et de son fils, Jean-Sébastien, face à leur compagnie. « Chaque produit est bon pour une personne; ça devient son choix parmi notre gamme complète », explique-t-il. « Ça devient son produit chouchou », ajoute Brigitte.

L'arrivée de Jean-Sébastien en 2018 lui a permis de s'épanouir et de faire grandir l'entreprise en utilisant ses principaux piliers: la créativité, l'ambition et la protection de l'environnement. Son but est de rendre l'entreprise aussi écoresponsable que possible.

Respecter l'environnement

Les emballages de leurs savons sont biodégradables:

au contact de l'eau, ils se dissolvent. Très présente et populaire sur les réseaux sociaux, SUUM choisit des boîtes faites à 75% de matières recyclées pour la livraison de leurs produits constitués d'ingrédients naturels, sans parabène ni huile de palme.

Cette année, au risque d'affecter leurs ventes, ils ont décidé d'enrayer le plastique de leur gamme de produits, autant les sels de bain vendus dans des pots que les baumes à lèvres vendus dans des tubes de plastiques. « Même si on enlève des produits de notre gamme, pour nous, c'est important de le faire parce que c'est la mission derrière qui est la plus importante », précise Jean-Sébastien. La crise climatique l'interpelle beaucoup. « Placer les valeurs environnementales au cœur de l'entreprise est ainsi une manière de faire notre part pour notre planète. »



Brigitte Dubé
 (Photo: Sarah Paradis)



Jean-Sébastien Normandeau
 (Photo: Sarah Paradis)



Les produits SUUM (Photo: Philip Rouleau)

Rencontre

Son combat contre le cancer à 14 ans



Anne-Sophie Perreault
 École secondaire de l'Île

Ruqaya Khanafer est une jeune fille de 14 ans ayant survécu à un cancer du cerveau. Elle a accepté de nous partager son histoire afin de dire aux jeunes qui vivent pareille situation qu'ils ne sont pas seuls dans leur combat.

LPÉO: Parle-moi un peu de toi avant ton diagnostic.

Je n'étais pas nécessairement la meilleure personne. Je me trouvais toujours dans

des situations quelque peu problématiques. Je voulais seulement m'amuser.

LPÉO: Quel est le nom de ton cancer et est-il rare?

Le Pineol Blastoma (stade 4) est très rare. On m'a envoyé à Toronto, car ici, il n'y avait pas de spécialiste qualifié pour ma chirurgie.

LPÉO: Y a-t-il eu de beaux moments malgré la sévérité de la maladie?

J'ai réalisé que le cancer n'était pas une malédiction, mais plutôt une bénédiction de Dieu. Une tape sur l'épaule pour me rappeler de me respecter, de respecter les autres, de me reprendre en main et d'arrêter les mauvais comportements. Pour moi, cela a été le plus beau moment. Je suis tellement reconnaissante.

LPÉO: Comment as-tu fait pour garder le moral?

J'ai su rester optimiste grâce à la bonté de Dieu. Sans ma religion, je ne sais guère ce que j'aurais fait.

LPÉO: Qu'est-ce que qui te permettait d'affronter le fait que tu étais en quelque sorte sur ton lit de mort?

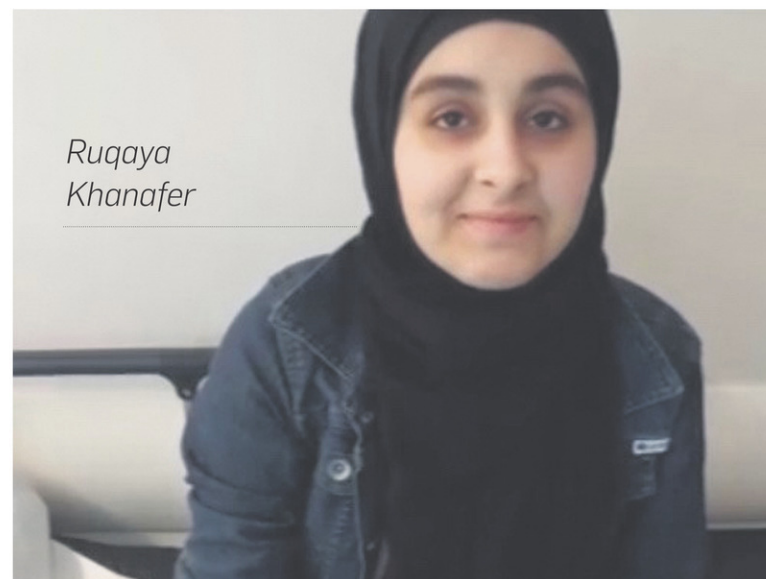
C'était le fait d'imaginer les cellules cancéreuses mourir lors de mes traitements de chimiothérapie.

LPÉO: Quel message aimerais-tu envoyer aux jeunes qui sont également dans cette situation??

Ce qui est important, c'est que tu trouves une source de réconfort. Que ce soit ta famille, des amis, une infirmière,

etc. C'est important pour te distraire. Malgré l'ampleur des difficultés, essayez le plus possible de demeurer optimiste et ayez un entourage

qui encourage cela. Crois en toi, crois fermement que tu vas vaincre le cancer. La positivité ne t'amènera que des résultats positifs.



Ruqaya
 Khanafer

Opinion

Comment la COVID-19 a pu affecter notre éducation?



Alix Bertrand
 École secondaire Sieur-de-Coulonge

La pandémie de COVID-19 a fait subir un énorme choc au niveau du système éducatif. Plus de 396 classes ont été fermées au Québec. Ainsi, environ 10 000 élèves ont fait l'école virtuelle, ce qui a eu comme conséquence des retards dans nos apprentissages. En novembre dernier, on calculait que 30% des élèves échouent leur secondaire. D'après les statistiques d'un sondage, on constate que 80% des élèves sont démotivés à l'école.

Parlons maintenant de mon trajet au secondaire en temps de pandémie. L'école n'a pas été facile depuis mars 2020. Pendant de nombreux mois, le Pontiac n'avait pas encore découvert ce vigoureux virus. Toutefois, il nous a frappés fort et le Pontiac s'est retrouvé en confinement total du jour au lendemain.

Démotivée

Je suis une adolescente très active, donc quand le premier ministre François Legault nous a privé de sortir de chez nous, j'étais mécontente. J'avais une compétition de gymnastique pour laquelle je m'étais préparée pendant longtemps. En tant qu'enfant unique n'ayant aucun voisin, l'isolement a été long, pénible et désagréable. En plus de tout cela, je devais faire l'école en ligne. Je n'étais pas motivée, j'étais devenue

très anxieuse et j'avais subi une grande diminution de mon estime de soi.

Je suis une personne très organisée et ayant des supers bons résultats mais, pas en ligne. Même si je me considère une bonne élève, j'admets que je n'ai pas porté attention à mes études l'an dernier. Donc à la rentrée scolaire, j'ai dû étudier énormément pour me rattraper dans ce que j'ai manqué. Je suis contente d'avoir retrouvé mes amis et d'avoir une vie scolaire un peu plus normale cette année.

Un retour à la normale?

Malgré la COVID, je crois que nous sommes tous capables de nous entraider pour réussir nos apprentissages. Nous avons tous très hâte de retrouver la vie normale, faisons un effort pour respecter les mesures sanitaires pour enfin vaincre la Covid.



Opinion

Le «wokisme» des temps modernes



Victor De Cicco
 École Polyvalente Le Carrefour

C'est au début des années 2010 que le «wokisme» a fait son apparition dans la société. Cette idéologie, partagée par plusieurs figures sociales importantes appartenant aux communautés marginalisées par l'hétéronormativité blanche, s'intéresse aux questions d'inégalité sociale et d'égalité raciale.

Cette philosophie postmoderniste, plus connue

sous le nom anglo-américain de Woke, signifie être éveillé, conscient de l'entière de la situation concernant les problèmes de discrimination et de ségrégation dans la société. C'est d'être engagé et vigilant par rapport aux enjeux raciaux.

À droite et à gauche

Bien que cette nouvelle culture morale fût longtemps avantageuse pour les minorités, elle est désormais perçue comme une pensée beaucoup plus péjorative par certains. Ce terme a été détourné de son sens afin de caricaturer une tentative de réduction de l'inégalité, voire même utilisé comme une insulte pour certains. Il est devenu l'ennemi d'une grande partie de la classe politique.

Associée à une pensée de gauche beaucoup plus progressiste, cette expression fait référence non seulement au militantisme antiracisme, féministe et LGBTQI+, mais aussi aux opinions socioculturelles établies. À droite, cette notion est perçue comme étant un moyen d'obtenir le statut de victime qui permet d'accéder à des ressources sociales.

Étiquette

À mon avis, cette idéologie revisitée n'est aucunement



en lien avec ce que les nouvelles générations veulent promouvoir. Le fait d'attribuer une étiquette à chacun n'est pas le meilleur moyen d'éradiquer les injustices raciales et sociales. Du point de vue de l'évolution de la perception de l'homme par rapport à l'égalité des

ethnicités, des genres et des sexes, ce mouvement ne correspond pas aux nouvelles valeurs de la société actuelle. En effet, les jeunes de nos jours veulent privilégier les attitudes de partage, de réconciliation, d'inclusion et d'égalité. Il s'agirait maintenant de suivre ce mouvement plus pacifique.

Opinion

L'avortement, un contraceptif?



En ce sens, nous remarquons, d'après des chiffres de Statistique Canada, une baisse du taux d'avortement, depuis les années 2000, chez les femmes du groupe d'âge de 15 à 34 ans. Cette baisse est majoritairement due à la hausse des moyens de contraception qui maintenant mieux par ce groupe d'âge.



Janie Bissonnette
 Centre d'éducation des adultes
 des Draveurs

Plusieurs moyens de contraception existent et peuvent être très efficaces. Malheureusement, rien n'est garanti à 100 % et des « accidents » peuvent arriver. L'avortement, méthode controversée depuis toujours, est-il un contraceptif?

Certaines personnes perçoivent l'avortement comme étant un crime alors que ce ne l'est pas. Personnellement, je crois que l'avortement peut être une solution, mais il ne faut pas le tenir pour acquis comme moyen de contraception.

Décriminalisation

D'abord, au Canada, l'avortement a été décriminalisé en 1988. En d'autres mots, l'avortement est maintenant légal et n'est plus considéré comme étant un acte criminel. Selon moi, la décriminalisation de l'avortement se veut un acte de sagesse pour protéger les femmes et leur corps. Toutefois, d'après moi, cela devrait être considéré comme un choix personnel selon certaines circonstances et non comme un banal moyen contraceptif.

D'autres options

On dispose aujourd'hui d'une panoplie d'options pour prévenir les grossesses: la pilule, l'anneau vaginal, le timbre contraceptif, le stérilet hormonal, l'injection intramusculaire, le condom, le diaphragme, la cape cervical, l'éponge contraceptive sans oublier la contraception orale d'urgence ou, si vous préférez, la pilule du lendemain.

Alors, selon moi, avec tous ces moyens, l'avortement ne devrait jamais être utilisé comme moyen de contraception à prendre à la légère, car c'est une mesure assez extrême qui demande soit une intervention chirurgicale où le docteur insère un tube dans l'utérus afin d'en aspirer le contenu, soit une prise de médicaments qui interrompt la grossesse nécessitant un suivi médical strict.

Toutefois, je crois que l'avortement peut s'avérer être une très bonne solution dans certains cas. Par exemple, lorsque la grossesse met la vie de la femme en danger ou, encore, lorsqu'elle est le résultat d'un viol ou de rapports sexuels incestueux.



ON RECRUTE



- Enseignants
- Surveillants d'élèves
- Psychologues
- Orthopédagogues
- Conseillers en orientation
- Agents de réadaptation
- Préposés aux élèves handicapés

csshbo.gouv.qc.ca

Centre
de services scolaire
des Hauts-Bois-
de-l'Outaouais

Québec 

ON T'ACCOMPAGNE AU-DELÀ DE TA PROFESSION

Opinion

Voir notre perfection à travers nos imperfections



Coralie Durocher
 École du Coeur-de-la-Gatineau

Avez-vous déjà été complexé? Si oui, depuis quand? Depuis l'avènement des réseaux sociaux? Depuis que les autres commencent à dire tout ce qu'ils pensent même si nous n'avons pas demandé d'avis?

Cela m'amène à me poser la question suivante: comment fait-on en 2021 pour être bien dans notre corps? C'est très dur de s'accepter en tant que personne, depuis longtemps. Mais ça ne le devrait pas. Il ne faut pas se comparer aux autres. Je crois que c'est la pire chose que nous pouvons à faire.

Parfois, nos yeux peuvent être trompeurs devant le miroir. Parfois, nos complexes naissent avec le mental aussi. Je me suis toujours fait dire que le mental était très fort. Malheureusement, le seul remède pour apprendre à s'aimer est nous-même, tout simplement. Sans généraliser, parfois c'est plus souvent le poids, les formes ou nos traits de visage que nous n'apprécions pas. Mais c'est très important d'avoir confiance en soi.

Les choses changent
 Depuis le 20 août dernier, la chaîne de magasins Old Navy a décidé de changer la diversité corporelle en vendant tous ses modèles dans toutes les tailles, sans différence de prix. Eh bien oui! Enfin quelqu'un qui fait bouger les choses! American Eagle a aussi rajouté les tailles XXL!

D'autres entreprises devraient prendre exemple de ces beaux changements. Il y a aussi beaucoup d'influenceuses qui parlent de l'acceptation de soi. Elles prennent des photos de leurs corps au naturel et essaient de montrer une autre image du modèle « conventionnel » de la femme.

Il faut lâcher prise sur les choses qui ne peuvent être changées et faire preuve de compassion envers soi-même. Après avoir appris cela, je suis certaine que vous allez vous sentir mieux, plus libre, dans votre merveilleux corps!



*Félicitations
 pour vos 20 ans
 et Joyeuses Fêtes à tous!!*



**ROBERT
 BUSSIÈRE**

DÉPUTÉ DE GATINEAU,
 PRÉSIDENT DE SÉANCE

819 827-3868

robert.bussiere.gati@assnat.qc.ca

**MATHIEU
 LACOMBE**

DÉPUTÉ DE PAPINEAU,
 MINISTRE DE LA FAMILLE
 ET MINISTRE
 RESPONSABLE DE LA
 RÉGION DE L'OUTAOUAIS

819 986-9300

mathieu.lacombe.papi@assnat.qc.ca

Opinion

Une génération aveugle



Mégane Deschamps
 École secondaire Des Lacs

Que ce soit à la maison ou bien à l'école, que ce soit physique ou bien psychologique, fille ou garçon, jeune ou plus vieux, des horreurs arrivent aux gens qui nous entourent et nous préférons nous cacher la face. Nous préférons fuir plutôt que d'intervenir. Nous sommes lâches.

Des signaux de détresse nous sont envoyés en guise d'alerte.

Que ce soit en essayant d'attirer le regard des gens ou bien en faisant le clown. Que ce soit en restant plus à l'écart ou bien au centre de l'attention. Des êtres humains ont besoin qu'on vole à leur secours. Certains ne savent pas comment se sortir de l'enfer. Certains ne savent pas comment appeler à l'aide.

Ne pas ignorer

Nous préférons rester aveugles face à ces appels. Nous préférons faire comme s'il n'y avait aucun problème. Que ce soit un parent qui se fout de ses enfants ou bien un parent qui fait de son enfant une victime. Que ce soit une personne censée veiller à notre réussite ou bien toute autre personne dans notre entourage. Nous ne devrions pas ignorer ce qui se passe autour de nous.

La personne que nous croyons être la plus heureuse peut être celle qui passe ses nuits à pleurer sur son oreiller. La plus généreuse des personnes pourrait être celle avec le plus grand besoin de soutien. Nous devrions prendre le temps de nous assurer que notre entourage se porte bien. Un simple geste qui nous paraît banal pourrait faire une grande différence dans la vie de quelqu'un d'autre.

Nous ne savons pas tout ce qui se passe dans la vie des gens qui nous entourent. Nous pourrions faire toute la différence. Il nous suffit de porter attention à tous ceux que nous côtoyons en permanence. La population devrait être plus humaine. La population devrait être moins égoïste.



Services d'accueil, de référence,
de conseil et d'accompagnement

Un arrêt aux SARCA te permet de personnaliser ton itinéraire professionnel et de :

- Faire le point sur tes compétences.
- Connaître toutes les possibilités qui s'offrent à toi.
- Demander une analyse de ton dossier scolaire.
- Planifier un retour aux études.

N'hésite pas et communique avec les SARCA. Notre équipe se fera un plaisir de t'accompagner dans l'atteinte de tes objectifs professionnels.

819 561-9181

sarca.cssd.gouv.qc.ca
CENTRE DE SERVICES SCOLAIRE
DES DRAVEURS

**Services
gratuits**



**Libère tes
passions
avec nous.**



**Une grande
et belle
aventure
t'attend!**

collegenf.ca



Opinion

La gamme au quotidien à l'école secondaire

Gabrielle Mapwatas-Gendron
École secondaire Grande-Rivière

De plus en plus d'écoles secondaires du Québec possèdent leur gamme de vêtements dédiés aux élèves. Pourtant, ceux-ci n'ont pas toujours leur mot à dire. Voici ma réflexion à ce sujet.

Le positif
Pour commencer, j'avoue qu'on retrouve quelques effets positifs reliés au port de la gamme. Ainsi, elle prépare les élèves à se conformer à une réalité à venir, par exemple, pour un emploi dans lequel ils pourraient avoir à porter un uniforme quelconque. Ensuite, il est vrai qu'elle simplifie le travail de plusieurs intervenants scolaires en nous mettant sur un point

d'égalité: les mêmes règles s'appliquent autant pour les garçons et les filles. Aussi, elle débarrasse le système éducatif d'une certaine hétérogénéité vestimentaire, et donc de certains abus ou signes inappropriés. On évite également l'identification à une classe sociale reliée au style vestimentaire.

Le négatif
Quant aux points négatifs, ils sont nombreux. D'abord, ça ne permet pas aux élèves de s'exprimer avec des couleurs, des motifs ou encore des accessoires. Pourtant, tout le monde sait que les adolescents sont à la recherche de leur identité et qu'ils aiment expérimenter différents styles vestimentaires afin de trouver celui dans lequel ils se sentent le mieux.

De plus, la gamme de vêtements offre peu de choix de modèles adaptés aux particularités physiques des élèves. Que dire des couleurs? Elles sont plutôt maussades et homogènes...



En dernier lieu, ça peut coûter cher aux parents, parce qu'il serait faux de croire que nous allons nous limiter à quelques vêtements pour la fin de semaine. C'est sans parler des délais de commande, de la difficulté d'accès, des frais de livraison en dehors de l'établissement scolaire ou de l'essayage.

En conclusion, même si je comprends l'utilité de la gamme, il reste que j'aimerais qu'on puisse se faire entendre et qu'on accepte certains compromis afin d'atteindre un équilibre souhaitable.



Nous nous engageons, avec nos membres, à soutenir et à faire rayonner les jeunes de nos communautés.

desjardins.com/pourlajeunesse

 **Desjardins**

Vox POP

Cellulaire en classe: nuisible ou bénéfique?



Hadassa Dany Daria Igirubuntu
 Collège Saint-Joseph de Hull

Selon vous, le téléphone cellulaire aura-t-il tendance à vous nuire ou à être bénéfique dans vos études scolaires, si on vous le permettait à l'école?



Delphine,
 2^e secondaire

« Je suis pour et contre cette idée parce qu'avoir son téléphone cellulaire peut être bénéfique pour approfondir nos moyens d'apprentissages, ce qui va plus nous aider à retenir l'information dans nos têtes. Le cellulaire aussi est moins bon parce qu'on peut être plus tentés à aller dessus, ne pas écouter le prof, juste pour le simple fait de vouloir aller dessus pour regarder ses messages. »



Camille,
 5^e secondaire

« Si mon téléphone m'était permis à l'école, je dirais que ça serait plus bénéfique, si au moins on pouvait l'avoir au dîner. Pour de vrai, ça me permettrait d'aller sur Classroom, de faire des devoirs, de vérifier les notifications sur le portail et de voir si j'ai eu des appels de ma mère sans avoir peur qu'il y ait un professeur qui me demande ce que je fais. Je comprends pourquoi les professeurs ne veulent pas qu'on ait nos téléphones à l'école pendant les cours, car ils ont peur que ça soit dérangeant et ils ont peur que les gens les utilisent. »



Myralia, 5^e secondaire

« Moi, je pense que ça serait bénéfique d'avoir le cellulaire durant les heures d'école, mais peut-être pas pendant les cours. Pendant les cours, tu apportes ton cellulaire soit pendant les cinq minutes ou à l'heure du dîner. Parce que, on va être honnête, tout le monde met tout sur son cellulaire, soit sur Classroom ou sur les autres applications. [...] Comme je dis, il faut utiliser son cellulaire entre les cours et non pendant les cours. [...] Le fait de permettre le téléphone en classe pourrait faire en sorte qu'il y ait beaucoup de gestion pour le personnel certes, mais on vit dans un moment où tout est sur Internet. »



Théoxane,
 3^e secondaire

« Selon moi, ce serait une mauvaise idée de l'avoir à l'école. Si on autorisait tous les réseaux sociaux et tous les jeux, aucun élève ne serait bien concentré sur ses études, aucun n'écouterait le professeur et personne ne serait intéressé par les cours donnés par celui-ci. Ça serait une mauvaise idée puisqu'on aurait beaucoup de difficulté dans nos examens, on ne passerait peut-être pas notre année et ça pourrait être nuisible à nos études et à notre vie plus tard. »



Ashley Keira,
 2^e secondaire

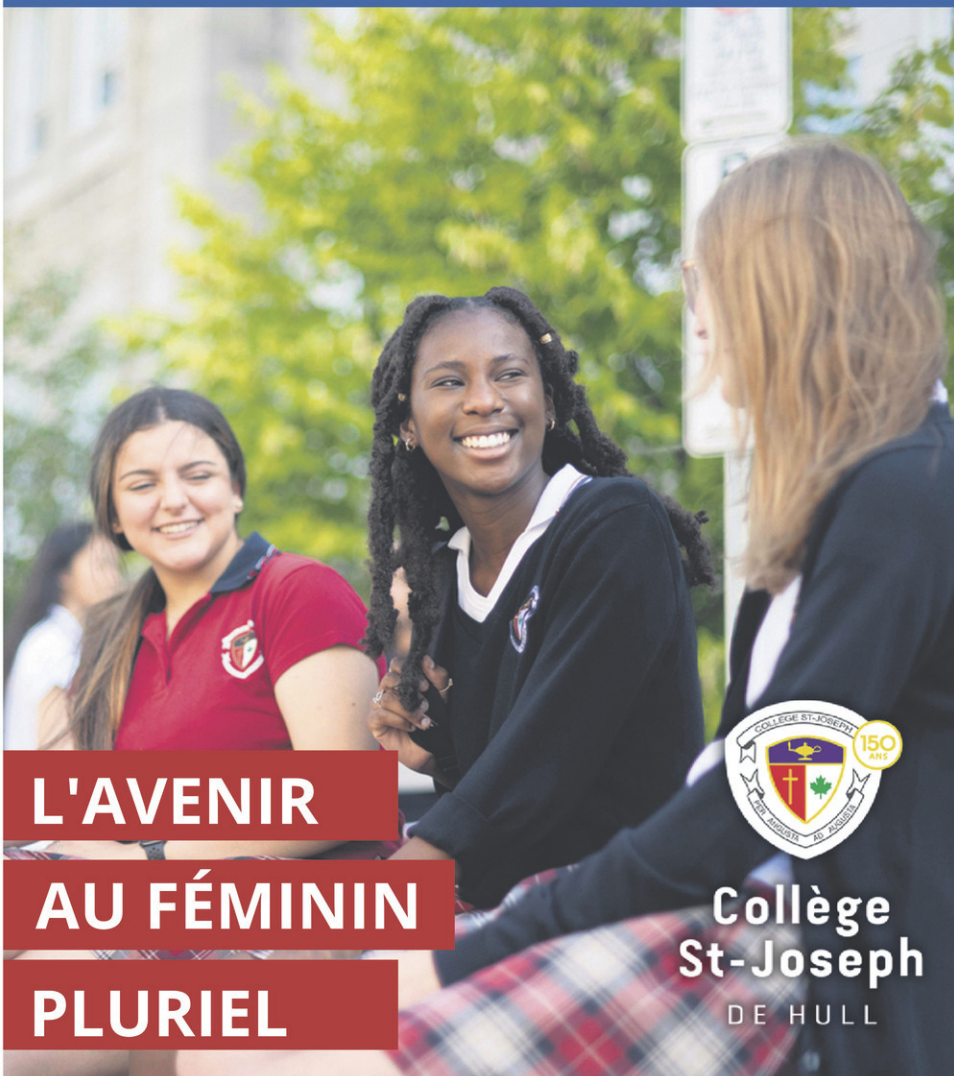
« Je dirais que les appareils électroniques auront tendance à plus nuire aux élèves, car ceux-ci seront plus tentés d'aller sur leurs électroniques pour rentrer en contact avec leurs amis sur Snapchat et Instagram à la place de travailler. Comme l'objet de distraction serait sur le bureau, il serait plus facile d'aller dessus que si c'était dans le casier en plus de ne pas se faire prendre par les enseignants. »



Sarah-Maude,
 2^e secondaire

« Je pense que c'est bénéfique pour certains et pour d'autres ça peut nuire. Pour certains, c'est un moyen d'apprentissage qui les aide beaucoup et les aide à comprendre plus facilement. Pour eux, c'est plus divertissant de travailler, car l'information rentre beaucoup mieux dans leur tête. Pour d'autres, ça les distrait beaucoup puisqu'ils veulent parler à leurs amis et aller sur Internet. Je sais qu'il y a des filles dans ma classe qui dessinent sur leur tablette pendant que les profs donnent leur cours alors que, pour ces élèves, cela nuit à leur éducation scolaire. »

Informations : collegestjoseph.ca



**L'AVENIR
 AU FÉMININ
 PLURIEL**

**Collège
 St-Joseph**
 DE HULL

Arts

Maria Chapdelaine, une histoire de courage



Fabien Parent
 École secondaire du Versant

Maria Chapdelaine est une œuvre incontournable de notre héritage québécois. Ce roman de Louis Hémon situe cette histoire d'une famille cherchant à défricher la terre à Péribonka au Saguenay. Sébastien Pilote, réalisateur, a réussi avec succès à mettre en images les mots du grand écrivain.

Le film *Maria Chapdelaine* a pris l'affiche le 24 septembre 2021 dans plusieurs salles de cinéma francophones. La famille Chapdelaine s'installe sur une terre et travaille sans relâche à la défricher. Les conditions sont difficiles et l'hiver est dur et froid. Maria, incarnée par Sara Montpetit, est courtisée par trois prétendants. Le décès d'un de ces prétendants viendra bouleverser son choix de mari.

La mort de sa mère, Laura Chapdelaine, qui est jouée par Hélène Florent, est difficile pour elle. Pour suivre les traces de sa mère, Maria choisira la vie de colon que lui propose Eutrope Gagnon, interprété par Antoine Olivier Pilon.



Ensemble réussi

C'est un film où le spectateur est transporté dans les grands espaces québécois. Les paysages de ce long métrage sont à couper le souffle. La musique s'agence bien avec les sentiments que les personnages vivent dans les scènes, que ce soit l'amour, la tristesse ou l'espoir.

En regardant ce film, on peut très bien s'imaginer comment était la vie difficile d'un québécois au début du vingtième siècle.

Finalement, le merveilleux film qui est sorti cet automne est un incontournable. Il est trop tôt pour le dire, mais ce film se méritera certainement plusieurs prix.

IGA

extra

*Familles
Grenier Fortin*

Les propriétaires
Diane Grenier et Jean Fortin



*On se fait un plaisir
de vous faire plaisir!*

• Service de traiteur • Lunchs d'affaires • Sushis faits sur place

2 magasins pour mieux vous servir:

203, boul. des Grives, Gatineau, 819 771-1616

112, rue Georges, secteur Masson-Angers, 819 986-6767

Bravo

à

nos

jeunes

écrivains.

Point.

**GATINEAU
POUR
LA
VIE
CULTURELLE**

Arts

Squid Game, une série à ne pas manquer



Joliane Fiset
 Collège Saint-Alexandre

Squid Game est une série coréenne sortie le 17 septembre sur Netflix et qui connaît un grand succès. C'est l'histoire de 456 personnes endettées qui seront invitées à se joindre à une compétition basée sur des jeux d'enfants permettant de remporter plus de 48 millions de dollars.

Les joueurs sont recrutés par un groupe occulte secret qui leur

offre une deuxième chance à la vie en leur donnant l'opportunité de sortir de leur endettement majeur. Sur une île déserte, ils devront jouer à six différents jeux où seulement une personne en ressortira vainqueur. Ce qu'ils ne savent pas en revanche, c'est que perdre signifie la mort.

Décors réussis

Les décors dans cette série sont très bien réussis. Le réalisateur a mis en œuvre un environnement abstrait et coloré de toutes tailles en exagérant les formes, afin de créer un contraste avec la vie grise et sobre des joueurs surendettés. Les costumes sont également excellents. Les chefs sont vêtus d'une tenue semblable à celle des personnages de *La casa de papel*. En effet, le costume

est un ensemble rouge et un masque noir qu'ils utilisent afin de conserver leur anonymat, ce qui permet de créer un effet de mystère.

Les personnages dans *Squid Game* sont très bien développés. Tout au long des neuf épisodes, les membres de cette série formeront des liens d'amitié, mais comme ils participent à un jeu où la mort est omniprésente, cela mène à des scènes très déchirantes. Jusqu'où iront-ils pour de l'argent? Pourraient-ils trahir une amitié? Faut-il former une alliance ou non? Le réalisateur a un vrai talent pour mettre en évidence tous ces enjeux, ce qui rend la série absolument extraordinaire.

Un succès planétaire

C'est pour toutes ces raisons



que la série *Squid Game* mérite bien sa place au top 1 sur le palmarès de Netflix dans 70 pays différents et pourrait

devenir le plus grand succès de cette plateforme. Je lui donne donc la note de 5 étoiles sur 5. ★★★★★



Collège Saint-Alexandre
de la Gatineau

ST-ALEX, UN COLLÈGE À LA GRANDEUR DE TES AMBITIONS!



st-alex.ca

CONCOURS DE LA RELEVÉ culturelle DE GATINEAU

Auditions 2022

Inscriptions obligatoires!

Faites parvenir votre démo à : dupras@videotron.qc.ca

Faites partie du 20^e Gala de La Plume Étudiante de l'Outaouais le lundi 9 mai 2022 à la Maison de la culture de Gatineau

Concours réservé aux élèves du secondaire de l'Outaouais.

DATE LIMITE POUR S'INSCRIRE : LE 15 JANVIER 2022

Merci à nos partenaires



Une présentation de :

leDroit



Sports

La vie d'un étudiant en Sport-Étude, ça ressemble à quoi?

Antoine Wouters
 École polyvalente Nicolas-Gatineau

Je m'appelle Antoine Wouters. Je suis un étudiant-athlète de secondaire V au programme Sport-Études football à l'École Polyvalente Nicolas-Gatineau depuis cinq ans.

Être un joueur de football dans ce programme est presque un travail à temps plein: des pratiques à chaque jour durant les heures de classe du régulier en après-midi et quatre pratiques après l'école, plus un match par semaine avec l'équipe parascolaire de l'école. Il est parfois difficile

de concilier sport et études, mais c'est un défi que j'ai appris à relever pendant les cinq dernières années dans ce programme, en profitant de chaque occasion donnée pour étudier, comme par exemple les deux périodes d'études en après-midi la semaine.

Souvenirs heureux

Plusieurs souvenirs me viennent en tête quand je parle de ce programme. Je me rappelle de ma première rentrée scolaire où je me disais que j'allais avoir la chance de pratiquer le sport que j'aime pendant les cinq prochaines années de ma vie en après-midi. Je me souviens aussi de l'année où nous avons gagné

le championnat régional de football cadet: je me rappelle surtout de la fierté que j'avais, quand je suis retourné à l'école et que je disais à tout le monde que nous étions les champions.

Autre que le football, j'aime beaucoup pratiquer plusieurs autres sports de façon récréative par exemple, le hockey, le vélo, le soccer, le basket, etc. Pour l'avenir, j'aimerais rejoindre une équipe collégiale pour continuer ma carrière qui ne fait que commencer. Je vais aussi revenir aider le programme de football de l'EPNG en partageant mes connaissances footballistiques à la relève de l'équipe du Phénix.



JOYEUSES FÊTES
À NOS JOURNALISTES EN HERBE!



MARYSE GAUDREULT
 DÉPUTÉE DE HULL
 et vice-présidente de
 l'Assemblée nationale

Maryse.Gaudreault.HULL@assnat.qc.ca

 **259, boul. St-Joseph**
Bureau 207
Gatineau (Québec) J8Y 6T1
Tél. : 819 772-3000 Téléc. : 819 772-3265

Centre
 de services scolaire
 au Cœur-des-Vallées

Québec

Communication lors de tempête hivernale

Le Centre de services scolaire au Cœur-des-Vallées (CSSCV), peut décider, en raison de mauvaises conditions climatiques ou autres cas de force majeure, de suspendre les cours ainsi que le transport scolaire des élèves. Cette décision tient également compte des élèves marcheurs.

Lors d'intempéries, le CSSCV informe les parents de la suspension des cours et/ou du transport, par les moyen suivants:

Télévision : ICI RDI et Salut Bonjour (TVA) ;

Radio : Rouge FM 94.9; Énergie 104.1 FM; WOW FM 97.1; FM 104.7 Outaouais; Ici Radio-Canada Première – Ottawa-Gatineau 90.7 FM ;

Facebook : l'information sera disponible via la page Facebook du CSSCV ;

Web : une alerte visible sera diffusée sur le site web.

La décision finale de garder son enfant à la maison ou non appartient toujours aux parents.

Les réseaux littéraires du Centre de services scolaire des Draveurs

Comment fait-on pour intéresser les élèves du primaire à la lecture, au goût d'écrire, à aimer notre belle langue française ? C'est exactement ces questions que se sont posées deux enseignantes du primaire Mmes Véronique Loyer et Cynthia Fortin. Désirantes de transmettre leur passion pour le français à leurs élèves, les enseignantes qui enseignent aux écoles La Source et des Apprentis-Sages ont bâti des projets bien distincts, mais qui ont comme même but : celui de faire aimer les mots aux élèves.

Les réseaux littéraires de Madame Cynthia

Tous les deux mois, l'enseignante de l'École La Source développe une nouvelle thématique englobant plusieurs matières scolaires. Comme elle fait du « looping », soit de suivre son groupe-classe sur deux années, elle a le temps d'exploiter neuf thématiques différentes. Les thématiques de la publicité, des animaux, des Autochtones, de l'alimentation, des enquêtes, des monstres, de l'espace, des superhéros et des contes sont présentées aux élèves.



« En classe, j'essaie d'intégrer la littérature jeunesse le plus possible dans mes pratiques. Depuis maintenant deux ans, j'enseigne à l'aide de réseaux littéraires et je remarque à quel point l'intérêt de mes élèves, pour la lecture, est optimisé », explique l'enseignante, Mme Fortin.

Afin de rendre possibles ces thématiques, plusieurs albums et livres sont prévus afin de travailler différentes notions et matières scolaires (titres en italique dans la planification). Les thématiques littéraires deviennent donc les points de départ pour d'autres projets, et ce, pour la plupart des matières enseignées.



Toujours dans le but d'alimenter les thèmes du mois et l'intérêt de la lecture pour les élèves, elle aménage un présentoir avec différents genres littéraires. Les élèves sont donc amenés à découvrir plusieurs styles et auteurs.

« Lorsque je présente ce dernier, les élèves s'arrachent les livres qui s'y retrouvent. J'organise donc un petit party de lecture afin de les découvrir davantage », renchérit Mme Fortin.

À la fin de chaque réseau, un combat de livres est organisé afin de déterminer le livre préféré du réseau. Elle choisit deux à six livres qui doivent s'affronter. Dans le but de travailler leur appréciation littéraire, les élèves doivent choisir leur livre préféré et exprimer leurs raisons dans leur carnet de lecture. Du plaisir assuré!

Une dégustation littéraire, qu'est-ce que c'est?



En début d'année, afin de faire découvrir la bibliothèque de la classe, Mme Cynthia Fortin a organisé une dégustation littéraire! Les élèves étaient donc conviés à un restaurant où ils pouvaient se régaler à l'aide des livres.

La classe était aménagée en restaurant et un chef, lire ici l'enseignante, les attendait pour leur servir un repas trois services. Au centre de leur station, il y avait différents livres de tous genres. Pendant qu'ils dégustaient leur entrée, les élèves ont pu déguster leur premier livre. Ensuite, entre chaque service (nourriture/livre), ils pouvaient discuter de leur appréciation aux autres élèves se retrouvant dans leur station. Au plat principal et au dessert, ils devaient changer de livre.

À la fin de l'activité, ils ont pu présenter leur livre préféré ou celui qu'ils ont envie de continuer de lire. Toujours dans le but de faire découvrir la bibliothèque de la classe.

La classe de Mme Loyer à l'École des Apprentis-Sages

Mme Véronique Loyer voulait intéresser ses élèves au plaisir de lecture. Chaque mois, elle développe un thème qui a pour but d'attirer ses élèves. En lien avec le jour du Souvenir, Mme Loyer a choisi pour le mois de novembre, le thème de la guerre. Ses élèves sont très emballés par celui-ci, et depuis le début de mois de novembre, un mur de lecture a été construit afin de solliciter la lecture. En quelque sorte, elle a bâti un réseau littéraire sur le thème de la Première et de la Seconde Guerre mondiale. Jusqu'à présent, ils ont écouté le film *Cheval de guerre* pour soulever du vocabulaire afin de l'enrichir en vue d'une future situation d'écriture et d'une présentation orale. Des textes informatifs et des albums jeunesse sont également lus en classe pour favoriser la compréhension des élèves et poursuivre l'enrichissement de leur vocabulaire. Ils ont également lu plus précisément des passages du *Journal d'Anne Frank* puisque les élèves seront amenés à écrire eux-mêmes une lettre en étant dans la peau d'un soldat. Dans les prochains jours, les élèves de la classe de Mme Loyer devront présenter oralement un personnage marquant de l'époque de la guerre.



Est-ce que ces projets vont donner envie de vous plonger dans un bon livre ?